

FEUILLETON

GRAZIELLA

OU
LES EPREUVES D'UNE ORPHELINPAR
Mme Louise Labrecque.

(Suite)

De Beauregard ouvrit précipitamment la fenêtre, et, passant la tête au dehors, il aperçut un brasier immense, à peu de distance de l'endroit où il se trouvait. Tout un pâté de maisons semblait être en proie à un incendie considérable. C'était comme un gigantesque feu de Bengale, qui colorait d'un rouge sombre les façades et les toits des maisons, les édifices et les tours des églises. Les flammes s'élevaient en pétillant et en grondant, et leurs ondes sinistres, mêlées à des noires nuages de fumée, semblaient vouloir incendier la voûte céleste.

Spectacle majestueux et terrible à la fois, qui fit battre d'angoisse le cœur du comte.

En bas, dans la rue, s'élevaient les cris inquiets du peuple, mélange confus de voix où dominait l'appel lugubre : "au feu !" tandis que, dans le lointain, on entendait le son du tocsin, et le roulement des pompes et du matériel de sauvetage.

Le comte s'efforça de se hausser davantage par la lucarne, pour mieux voir ; mais pourquoi cet éclair de joie qui tout à coup illumina son visage ? Pourquoi ce sourire mauvais qui se dessinait sur ses lèvres ? Que signifiaient ces paroles entrecoupées, ces cris de joie qui lui échappaient ? Ah ! c'est que dans cette maison qui brûle là-bas, il vient de reconnaître la demeure de son ennemi mortel, l'hôtel de Mirville. L'incendie a allumé ce volcan, qui menace de tout anéantir en quelques heures !

— Le feu ! s'écria de Beauregard, le feu dans la demeure de ces misérables. Ah ! je suis vengé ! ils m'ont abandonné sans merci ; à leur tour de s'acheminer vers la ruine, de se voir dépouillés, anéantis... Et de plus, voilà qui vient merveilleusement en aide à mes desseins.

Il grinçait des dents, comme un démon prêt à fondre sur une proie certaine. Pendant quelques instants il resta plongé dans une volupté satanique, puis, comme obéissant à une pensée soudaine, il rentra précipitamment sous son toit et, à la lueur de l'incendie qui continuait, il se mit à faire ses préparatifs de départ.

Mais laissons le comte de Beauregard ; aussi bien le voilà qui descend rapidement l'escalier tortueux de sa demeure ; rendons-nous à l'hôtel de Mirville, nous y retrouvons deux personnages que le lecteur ne reverra pas, nous en sommes persuadés, sans un sentiment de satisfaction bien douce : nous avons nommé Sœur Mathilde et Jean Hartman.

L'incendie était dans toute son intensité, lorsque des coups redoublés, à la porte de la demeure de Hartman, viennent réveiller en sursaut celui-ci de l'assoupissement où il était plongé au coin de son feu, son "Thomas à Kempis" à la main. Jean ouvrit aussitôt, et recula épouvanté, en voyant les flammes sortir de tous côtés, par portes et fenêtres de la maison d'en face. La première personne qu'il aperçut fut Sœur Mathilde, qui, fendant la foule, se dirigeait en toute hâte vers l'incendie.

Qu'allait-elle faire ? Jean Hartman ne prit pas le temps de se répondre à cette interrogation ; il lui suffit de voir la bonne Sœur s'exposer au danger pour s'élancer aussitôt à ses côtés avant qu'elle ne se hasarda dans les flammes.

— Jean Hartman ! Jean Hartman ! s'écria la religieuse ; sauvez ma bienfaitrice !

Sa bienfaitrice — mais aussi le bourreau de la pauvre Annette ; mais aussi la femme impitoyable qui avait persécuté le brave

ouvrier, l'avait fait passer aux yeux de tous pour un voleur, l'avait fait retenir, innocent, sous les verrous de la prison. Le pauvre homme aurait pu se dire le vieil adage : *Tout vient à temps à qui sait attendre* ! Il aurait pu écraser la femme hautaine et orgueilleuse par ces seuls mots : Je suis vengé !

Mais non ! la voix de la bonne Sœur lui a inspiré de tout autre sentiment ; ses forces semblent triplées, et il s'élance à corps perdu au milieu de l'incendie. Il n'est pas seul, la Sœur le précède, comme son ange gardien. Les flammes répandent une chaleur suffocante, d'épais nuages de fumée leur barrent le passage, à chaque instant, une pluie d'étincelles tombe sur eux et menace de mettre le feu à leurs vêtements, des poutres craquent au-dessus de leurs têtes, des pierres se détachent des murailles, le sol est brulant ; n'importe, la Sœur avance toujours, gravit en courant le grand escalier, et atteint la chambre de la baronne, qu'elle trouve remplie d'une fumée suffocante.

La sœur appelle sa mère adoptive — pas de réponse ; cependant elle doit encore être là. Tom vient de le lui assurer tout à l'heure. Aucune voix, sauf celle du vieil ouvrier, ne répond à la sienne. Tout à coup le plancher de la chambre livre d'un côté, passage aux flammes, et à la clarté de celle-ci, la religieuse aperçoit la vieille baronne, étendue sans connaissance auprès du berceau de son petit-fils.

— Courage Jean Hartman ! s'écria la sœur.

— Prenez l'enfant, ma Sœur, répond celui-ci ; moi, je me charge de la baronne.

Et avec une force qu'on eût dit surhumaine, le vieillard prend la mère adoptive sur ses épaules, et la Sœur, ayant enlevé du berceau le petit enfant pâle et demi suffoqué, ils reprennent ensemble leur chemin difficile. Le feu continue de tous côtés, à chaque pas l'on peut craindre de voir le plancher s'effondrer et entraîner dans sa chute, nos deux courageux sauveteurs.

Les forces du vieux Jean semblent lui faire défaut ; ses genoux tremblent, il est sur le point de tomber ; mais la voix de la Sœur, pleine de confiance au milieu du plus grand danger, lui rend un nouveau courage, et il se raidit contre la défaillance.

De lutte en lutte, d'effort en effort, aveuglés par la fumée et les flammes, les vêtements brûlés, épuisés par la fatigue, ils atteignent la porte de la rue. La Sœur s'élance au dehors avec son précieux fardeau ; Jean Hartman, dans un effort surhumain, réussit enfin aussi à arracher sa lourde charge au terrible incendie.

Un cri immense de joie, au milieu du désastre, accueillit les deux nobles cœurs, et leur dévouement ranima tous les courages. On se met à l'œuvre avec un redoublement d'intrépidité pour arracher aux flammes une partie de leur proie. Un bon exemple trouve toujours des imitateurs ; c'est comme les premiers anneaux d'une chaîne qui se déroule dans toute la société ; de même qu'une mauvaise action est ordinairement la source d'innombrables méfaits, qui se perpétuent de père en fils, de génération en génération.

Au moment où la sœur et Jean Hartman reparaissent au sortir de l'incendie, ils se voyaient aussitôt entourés d'un nombre de gens qui venaient leur offrir aide et assistance ; le baron Paul, pâle et défait, arrivait sur le théâtre du sinistre. L'épouvante l'avait en quelque sorte paralysé ; il sentait ses cheveux se dresser sur sa tête, ses genoux fléchir sous lui, et bientôt il tomba en défaillance dans les bras d'un des assistants. C'est qu'en effet, le spectacle qui venait de s'offrir à ses yeux était bien propre à glacer d'effroi notre jeune et malheureux vieillard.

(A suivre.)

Pour le rhume et la toux, servez-vous du Baume d'Allen. Soulagement garanti ou argent remis.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlblon". J'en ai consommé deux bouteilles ! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlblon. J'ai souffert de rhumatisme, d'inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien ! Jusque au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède ! Quelqu'un qui serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs, j'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ; il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et maintenant je suis capable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'émotion. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns après les autres de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlblon" ou "Houlblons".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE

POUR
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
LA CONSTIPATION, LES HEMOR-
RHOIDES et les MALADIES
DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Moncton, N. B.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort." Dr N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et réveille les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ?

Maladies des Roignons ?
Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONSTRÉ. IL GUÉRISSAIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés, en peu de temps.

RADIÉMENT GUÉRISSEMENT. Paix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA
201, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été reparté, décoré et meublé à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

Le bureau est toujours pourvu des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885

L. A. Oliver
AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa, 3 janvier 1885.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.

RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1884

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull
— ET —
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GENERAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs. Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'asthme, de la Grippe, de la Croup, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 c. la bouteille.

E. F. McGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goddard

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Il est recommandé par le Dr Goddard, de l'Université de Montréal, et par le Dr Goddard, de l'Université de Québec.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères.

de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goddard n'en achetez point d'autre.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du même méridien.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
E. F. McGALE, Chimiste,
Montréal.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à Québec, chez MM. le D^r Ed. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-ELAIQUE DU D^r GUILLÉ
Préparé par PAUL GAGE, Pharm., seul Propriétaire, 9, rue de Gravelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ELIXIR GUILLÉ est toujours blanchissante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant ; il aide et corrige toutes les sécheresses et donne de la force aux organes. N'exagérant pas une dose, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLÉ était l'un des médicaments les plus efficaces contre toutes les

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS DOUTEUSES, et en général comme DÉPURATIF dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les Pilules d'Extrait d'ELIXIR du D^r GUILLÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés purgatives et sédatives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacie-Épicerie, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN

à l'Extrait de FOIE de MORUE
donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE DE FOIE de MORUE

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmacie-Épicerie, 314, rue St-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENECAI

ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.

Crèpes, gâteaux, biscuits de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et se secourir doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de très précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et de son rôle.

SES REMÈDES GUÉRISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmophilie, la Goutte, la Spasmodie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JOHANNESSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés.

6484 1 an

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L.M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 28 août 1884.